

AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1^{er} REGIMENT DE CUIRASSIERS

JOURNEES DES ANCIENS 2019



14 mai 2019: ORP-JAUCHE (Belgique)



15 mai 2019: St WENDEL (Allemagne)

Bulletin de liaison n° 44 – Septembre 2019





Sommaire du présent numéro

- La lettre du président p.03
- Journées des Anciens 2019 p.05
- Journée de la Cavalerie – Paris, octobre 2019 p.10
- Un peu d'histoire : le 1^{er} Cuirassiers au combat p.11

COTISATIONS 2019:

Le montant annuel de la cotisation est modeste : 20 Euros, soit seulement 1,67 Euro par mois ...

Adressez sans plus tarder votre règlement à

" Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers "

à l'Adjudant Philippe Moëller, Trésorier de l'Amicale
5 Rue de Pouilly 02270 COUVRON

Avis important:

Conformément aux statuts de l'amicale qui prévoient à l'article 4 que « Peut-être suspendu par décision du comité tout membre qui, après rappel, néglige d'acquitter sa cotisation dans un délai de 2 ans » et en application des décisions prises lors des dernières assemblées générales, le secrétaire général, par la présente insertion au Bulletin de Liaison, invite les membres de l'amicale qui restent redevables des cotisations des trois dernières années à s'en acquitter au plus vite. Faute de règlement au 31 décembre 2019 les membres défaillants seront suspendus.

Chers camarades et amis, vous devez visiter et faire connaître notre site internet : www.ami1rc.org où vous pourrez retrouver l'ensemble des bulletins de liaison parus à ce jour, dans leur version courte. La version complète du bulletin est désormais adressée par mail aux adhérents à jour de leur cotisation.



Ce bulletin est le vôtre, aussi n'hésitez pas à nous proposer des articles





La lettre du Président

Saint-Jean-en Val le 1^{er} septembre 2019

Chers Amis et chers Anciens,

Je débute cette lettre en rendant hommage à deux de nos chefs qui viennent de nous quitter. Le Général d'Armée Jean DELAUNAY est décédé le 8 mai, il était le père du Général Marc DELAUNAY. Il a été chef d'Etat-Major de l'Armée de terre de 1980 à 1983. Il avait commandé un escadron de chars au 1^{er} Cuir en 1951. Ses qualités humaines et militaires marqueront longtemps les générations de cadres qui ont eu l'honneur de servir sous ses ordres. J'ai assisté à ses obsèques en la cathédrale de Versailles le 13 mai.

Le Général de Division Alain CURE nous a quitté le 19 juillet. Il a commandé le régiment de 1982 à 1984 qu'il aura marqué de son empreinte par son charisme. Il a également commandé les Forces Françaises en Allemagne de 1993 à 1995, ainsi que le 1^{re} Division Blindée.

Le 14 mai avec Paul BARON, notre secrétaire Général nous avons rejoint à ORP-JAUCHE en Belgique le Général D'ANSELME, le Général DE ROODENBEKE et le LCL Bernard LAGRANGE, auprès desquels nous avons participé à la cérémonie de commémoration des combats du 12 et 14 mai 1940 menés par le corps de Cavalerie du Général PRIOUX composé des 2^e et 3^e DLM (30 000 hommes et 400 chars) face aux blindés Allemands des 3^e et 4^e PzD accompagné d'une division d'infanterie (50 000 hommes et 600 chars). Le 1^{er} Cuir intégré dans la 3^e DLM était alors sous les ordres du LCL DE VERNEJOUL.

Le monument dédié au Corps de Cavalerie Français a été érigé il y a 70 ans grâce à l'action d'anciens du 1^{er} Régiment de Cuirassiers, près de ORP-JAUCHE à JANDRAIN, sur le lieu des combats. C'est à cette occasion que j'ai déposé une gerbe au nom de notre amicale et dévoilé une plaque en hommage à notre régiment.

Le 16 mai nous nous sommes retrouvés à la mairie de St WENDEL ou j'ai remis à notre ami Günter JUNG, membre du Comité Directeur, la médaille de la Défense Nationale pour le remercier de sa fidélité au Régiment et de son dévouement permanent dans le cadre de nos relations avec la ville de St WENDEL.

Assistaient à cette manifestation :

Mr Peter KLAR, maire de St WENDEL,

Mr Klaus BOUILLON, ministre de l'intérieur du Land de Sarre et ancien maire de St WENDEL,

Le Général DE ROODENBEKE,

Le LCL LAGRANGE,

notre secrétaire général Paul BARON

ainsi qu'une poignée d'anciens et d'amis fidèles Franco - Allemands.

Une fois de plus, malgré les efforts d'organisation et d'information de notre ami Paul BARON, je regrette que nous soyons toujours aussi peu nombreux à participer.

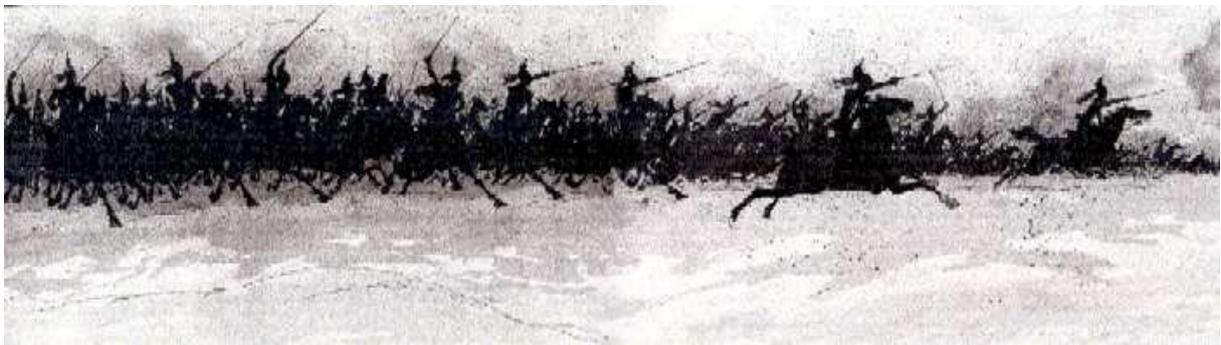
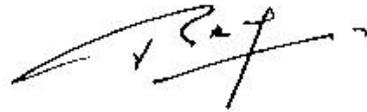


Nous avons appris avec tristesse la dissolution de l'association des anciens de Carpiagne et du 1^{er} régiment de cuirassiers. Nous la connaissons bien pour l'avoir côtoyée de 1999 à 2009 à Carpiagne pendant l'activité du 1^{er} - 1^{er} régiment de cuirassiers.

Le Comité Directeur et moi-même sommes prêts à accueillir dans notre amicale ceux qui souhaiteraient nous rejoindre.

En espérant que cette lettre vous trouvera en bonne santé et que vous aurez pu profiter de vacances en famille, je vous adresse mes meilleurs et amicaux souvenirs.

*Le LCL (er) Jean-Pierre REY
Président de l'Amicale des Anciens et Amis
du 1^{er} Régiment de Cuirassiers*

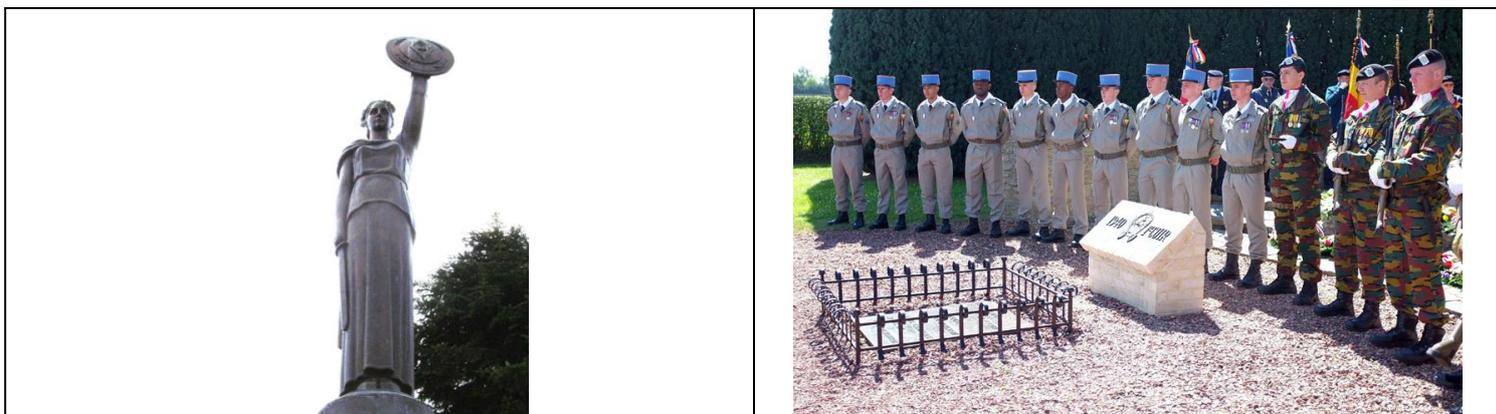


Journées des Anciens du 1er Régiment de Cuirassiers

CEREMONIE AU MONUMENT A LA CAVALERIE FRANÇAISE A JANDRAIN EN BELGIQUE

Le Mardi 14 mai 2019: Cérémonie du 60^e anniversaire de l'érection du monument dédié à la Cavalerie Française à ORP-JAUCHE en Belgique L'histoire de ce monument liée aux combats de 1940 auxquels a participé le 1^{er} régiment de cuirassiers dans cette région a été publiée dans notre bulletin de liaison n°41. La journée s'est déroulée en liaison avec les autorités locales, avec la participation de l'UNABCC, de la Fédération des Cuirassiers de France, d'un détachement du 5^e Dragon et d'une délégation de notre amicale.

Vous trouverez en page 13 du présent numéro le récit des combats de mai et juin 1940 auxquels notre régiment a participé.



Cérémonie à Jandrain le 14 mai 2019



Dépôt d'une gerbe par notre président



Dépôt de gerbe par la général de Roodenbeke



Les Autorités et les corps de troupes



La plaque commémorative du 1^{er} régiment de cuirassiers

Les participants de l'amicale :

Le président : le LCL (er) Jean Pierre Rey et son épouse

Comité directeur : I le LCL (er) Lagrange

Le secrétaire général : Paul Baron et son épouse

Le général de Roodenbeke

Le colonel (H) Outrequin et son épouse



15 mai 2019
SAINT WENDEL

Mercredi 15 mai 2019 : Accueillis à partir de 09h30 les anciens ont participé à une cérémonie au Monument aux Morts accompagnée d'un dépôt de gerbe. Une réception à la Mairie de Saint Wendel a ensuite eu lieu au cours de laquelle notre président Jean-Pierre REY a décoré notre ami Günther JUNG de la Médaille de la Défense Nationale. L'ancien Maire de Saint Wendel, actuellement Ministre de l'Intérieur du Land de Sarre, était présent confirmant ainsi les liens d'amitié entre la France et l'Allemagne, et l'excellent souvenir qu'a laissé notre régiment à Saint Wendel. Un pot de l'amitié et un déjeuner ont conclu cette belle journée.



Dépôt de gerbe au Monument aux Morts, cimetière de Saint Wendel



Jean-Pierre Rey décore notre ami Günther Jung de la médaille de la Défense Nationale





Klaus Bouillon, Günter Jung, Jean-Pierre Rey et Peter Klär



A g. le général de Roodenbeke

ST. WENDELER ZEITUNG

SPORT REGIONAL
Spitzenreiter Niederkirchen hat kaum Titelchancen. Seite C 4

KULTUR REGIONAL
Kreative Schritte und Schreiben lernen wie Luise. Seite C 6

MIT FREISEN, MÄRPINGEN, NAMBORN, NOHFELDEN, NONNWEILER, OBERTHAL, THOLEY UND ST. WENDEL

„Es lebe Frankreich, Deutschland und Europa“

Der frühere Stadtrat Günter Jung wurde für seine Verdienste um die Deutsch-Französische-Freundschaft ausgezeichnet.

VON THORSTEN GRIM

ST. WENDEL. Es gibt Dinge im menschlichen Leben, an die man sich mit der Zeit gewöhnt, deren Besonderheit einem gar nicht bewusst ist. Oft lässt einen erst ein wenig Distanz – zeitlicher oder räumlicher Art – erkennen, dass man Teil von etwas war, das so nie wieder kommt. Ein Sonderfall sozusagen. In diesem Sinne eine Charaktergestalt ist Günter Jung aus Bliessen. Der Ehrenbürgermeister der Stadt St. Wendel wurde jetzt mit der Médaille de la Défense rationale für seine besonderen Verdienste um die deutsch-französische Freundschaft geehrt. Die Medaille ist eine hochrangige französische Militärauszeichnung, die für besondere Verdienste an französische Soldaten, Reservisten und Zivilisten und – in Ausnahmefällen – auch an Ausländer verliehen werden kann. Und ein solcher Ausnahmefall ist Günter Jung. Seit 1974 und bis zum Abzug des

Premier Régiment de Cuirassiers im Jahre 1999, war der heute 81-jährige zunächst als Stadtrat, dann als Stadtbeigeordneter und schließlich als Erster Beigeordneter zuständig für die vielfältigen Beziehungen zwischen der französischen Garnison auf dem Tholeyer Berg und Stadtverwaltung, Stadtrat und den St. Wendeler Vereinen. Er vertrat die Bürgermeister bei nahezu allen diesbezüglichen Veranstaltungen. Mehr als 15 Jahre lang empfing er regelmäßig alle drei Monate junge französische Rekruten zu einem Vin d'Honneur und führte sie durch die Stadt, die nun für Monate ihre neue Heimat sein sollte. Kontakte, Einladungen und alle Veranstaltungen in und mit der französischen Garnison, all das wurde von Jung wahrgenommen. Auch bei den Abzugs- und Ablösungsgesprächen spielte Jung eine gewichtige Rolle. Dass sowohl die St. Wendeler als auch die französischen Soldaten und ihre Familien den Abzug 1999 bedauerten, kann zu großen Teilen als Verdienst Jungs angesehen werden, der nach dem Abzug die „Amicale des Anciens et Amis du Premier Régiment de Cuirassiers“ gründete und bis heute deren Vorstandsmittglied ist. Dieses Engagement wurde erstmals gewürdigt in einem Tagesbefehl des Oberkommandierenden der französischen Streitkräfte in Deutschland, Général Benito, in dem Jung als „interlocuteur privilégié et incontournable du Premier Régiment de Cuirassiers“, als „bevorzugter und unwiederlicher Ansprechpartner des Regimen-



Der Präsident der Amicale des Anciens et Amis du Premier Régiment de Cuirassiers, Jean-Pierre Rey (links), verleiht Günter Jung den Verdienstorden.

tes“ geehrt wurde.

Seit 1974 zeichnete Jung, im Hauptberuf Lehrer am Arnold-Janssen-Gymnasium, für den Austausch zwischen St. Wendel und seiner Partnerstadt Rezé-les-Narines verantwortlich. 1984 fungierte er als Gründungspräsident des St. Wen-

delers Vereins für Städtepartnerschaften. Auch diesem Verein sitzt Jung seit 1996 vor.

1993 gründete Jung zudem die Partnerschaft zwischen Bliessen und der französischen Gemeinde St. Cyprien-Val. In Anbetracht all dessen sagte St. Wendels Bürgermeister Peter

Klär (CDU) während der Ordensverleihung durch Jean-Pierre Rey, Präsident der Amicale des Anciens et Amis du Premier Régiment de Cuirassiers, im Mandilliansaal im historischen Rathaus: „Wäre St. Wendel ein autonomer Staat, Günter Jung wäre selbstverständlich der Außenminister.“

Klär bettelte Jung als Kosmopolit, „weit gereist und in fremden Sprachen ebenso bewandert wie in Sitten und Gebräuchen“. Für den damaligen Bürgermeister und heutigen saarländischen Innenminister Klaus Bouillon (CDU) sei Jung ein ganz wichtiger Partner bei den Gesprächen über die Abzugsmodalitäten gewesen. Klär erinnerte daran, „dass heute vor 20 Jahren noch militärischer Alltag“ auf dem Tholeyer Berg herrschte, was sich viele heute gar nicht mehr vorstellen können. Das kommt auch daher, dass nach dem Abzug der Franzosen laut Klär insgesamt rund 90 Millionen Euro von öffentlicher und privater Hand in das Areal investiert worden seien. „47 stabile Arbeitsplätze“ sind dort laut Klär seither entstanden. „Das ist ein Verdienst Klaus Bouillons“, so Klär, und seines Braters.

Bouillon, der es sich nicht hatte nehmen lassen, der Ehrung Jungs beizuwohnen, erinnerte in seiner Rede an die „vielen Jahrzehnte“, in denen sie „gemeinsam für die Stadt“ eingetreten seien. „Viele schöne Stunden mit den fran-

zösischen Freunden“ hätten beide verbracht, „und auch mir hat er das, was Frankreich ausmacht, näher gebracht.“ Seine ersten Schritte in der Politik hätte Jung begleitet, ebenso „ist der heutige Bürgermeister durch seine Schule gegangen“.

Präsident Rey dankte dem „Hauptakteur“ Jung „für Dein persönliches Engagement und für Deine Freundschaft, die Du uns immer entgegengebracht hast“. Beide waren bei der Ordensverleihung sichtlich gerührt. Der Gelehrte selbst gab sich bescheiden. Den Orden nehme er „symbolisch für das ganze Team der damaligen Stadtverwaltung“ an. Er schätze sich glücklich, dass er damals „Initiator, Motor und Begleiter“ habe sein dürfen. Gerne erinnere er sich zurück an die „natürliche und selbstverständliche Art und Weise“ des Umgangs zwischen „unseren Franzosen“ und den St. Wendelern. Jung schloss mit den Worten: „Es lebe Frankreich! Es lebe Deutschland! Es lebe Europa!“



St. Wendels Bürgermeister Peter Klär gratulierte seinem früheren Lehrer Günter Jung. FOTOGRAF BOMBERGERSANTAT



Präsident Jean-Pierre Rey schenkt Minister Klaus Bouillon eine Krawatte – die gleiche, die er selbst auch hat.

Anzeige

Anzeige

Les participants de l'amicale :

- Le président : le LCL (er) Jean Pierre Rey et son épouse
- Comité directeur : le LCL (er) Lagrange
- Le secrétaire général : Paul Baron et son épouse
- Le général de Roodenbeke
- Le colonel (H) Outrequin et son épouse
- Le CNE (er) Marcel Michel
- L' ADC (H) Alain Roser
- L'ADJ (er) Jean-Claude Beaufepere



Journée de la Cavalerie – Paris, 6 Octobre 2019



Dans le cadre des « *Journées de la Cavalerie* », l'UNABCC organise le **dimanche 6 octobre 2019**, des activités à la mémoire des Anciens de l'Arme Blindée de la Cavalerie et des Chars morts pour la France auxquels nous associerons nos camarades décédés au cours de l'année :

- Messe de la Cavalerie à 11 h 00, Cathédrale Saint-Louis des Invalides,
- Prise d'armes de l'Ecole de Cavalerie, Cour d'Honneur des Invalides vers 12h30,
- Lunch à l'Institution Nationale des Invalides vers 13 h 15 (sur inscription préalable),
- Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe à 18 h 00.

Participer à ces rendez-vous renforce l'unité de notre Arme autour des sacrifices consentis par nos Anciens.

Votre présence à ces cérémonies et au lunch amical, marquera votre attachement aux traditions de notre Arme et aux valeurs qu'elle représente.

Général de corps d'armée (2S) A-M d'ANSELME
Président de l'UNABCC

UN PEU D'HISTOIRE

Mai-Juin 1940 : Le 1er Régiment de Cuirassiers au combat



- Somua S 35, 1er escadron, matricule 10704, perdu à Ramillies en mai 1940 -



- Hotchkiss H 39, Suffren, 1940 -

The Lann



La campagne des Flandres (10 au 30 mai 1940)



LE 10 MAI 1940 à 5 h 35, les Allemands envahissent le Luxembourg, la Belgique et la Hollande. Les armées françaises doivent se porter à leur rencontre. Le Corps de cavalerie dépend de la 1^{ère} Armée qui supporte le choc le plus violent face à l'armée allemande au nord de Namur. Il est chargé de couvrir l'installation des groupes d'armées sur la Meuse.

Le 1^{er} Régiment de Cuirassiers franchit la frontière belge le 10 mai à midi. L'aviation ennemie est très active. Elle survole les routes et cherche à ralentir la progression du Régiment. En fin de journée, la ligne

Wavre-Gembloux est atteinte. Le 11 mai, le Régiment parvient à son objectif : la Petite Gette dans la région de Jauche.

Le 12 mai, il prépare des contre-attaques et occupe les positions suivantes : Jandrain, Jauche et Foix-les-Caves.

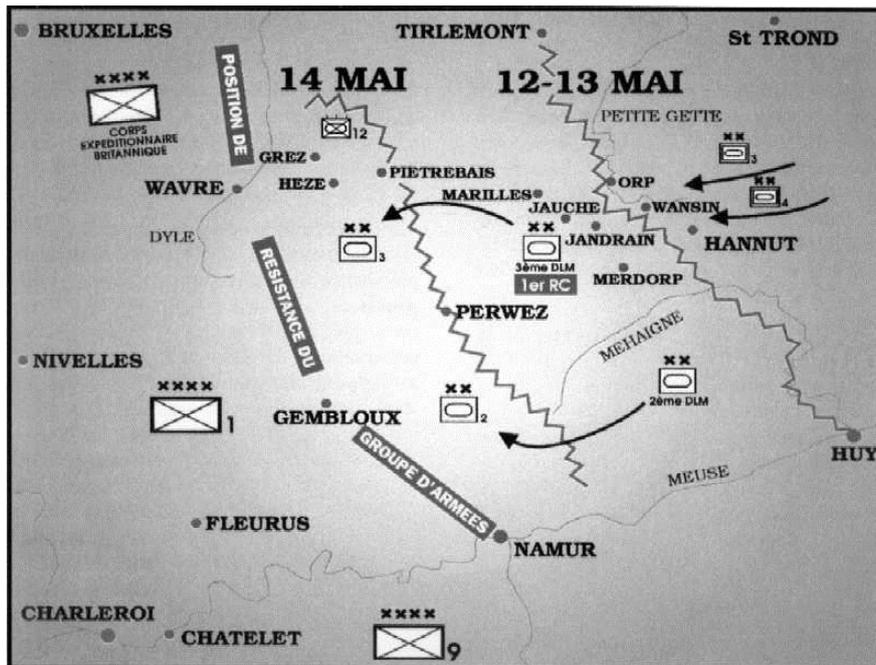
Le 13 mai se déroule le premier grand combat du Régiment en vue de ralentir l'avance allemande.

Le 13 au matin, l'aviation et l'artillerie allemandes sont très agressives. Les ennemis de plus en plus nombreux s'infiltrèrent partout. Leurs chars ont traversé la rivière dans le secteur d'ORP. Le point d'appui de JANDRAIN est attaqué de toutes parts par soixante-dix chars. Le PC du Régiment à JAUCHE est menacé. Il est impossible d'aller au secours des troupes stationnées à Jandrain. Le général Langlois autorise le repli. Vers 17 h 30, les chars n'ont presque plus de munitions. Le lieutenant-colonel de Vernejoul voyant le Régiment presque totalement encerclé prend la décision de sauver ce qu'il peut des escadrons SOMUA.

Au cours de ce dur après-midi, les officiers du Régiment ont eu un comportement exemplaire. En particulier, le commandant de Loustal, le sous-lieutenant Pasteur, le lieutenant de la Noë, le sous-lieutenant Issaverdens.

Le **commandant de Loustal**, après que le lieutenant-colonel de Vernejoul eut reçu l'ordre de quitter Jauche pour occuper une autre position, est chargé de prévenir tous les pelotons dispersés qui sont au contact. Le commandant de Loustal, dans son char, atteint le peloton du lieutenant de la Noë en plein combat, puis celui du lieutenant Dorance. En retournant au PC, il se trouve confronté aux chars allemands débouchant de toutes parts. Néanmoins, il réussit à s'esquiver.





Le **sous-lieutenant Pasteur** qui commande le 3^e peloton tente une action à JANDRENOUILLE. Mais un détachement de char ennemi a débouché et bouclé définitivement le village. Pasteur fonce. Son peloton part comme à la manoeuvre : char 36 à sa droite, char 37 à sa gauche, 38 et 39 en appui. Son char, accompagné des chars 36 et 37, est encerclé par l'ennemi. Le 13 mai 1940, les équipages du sous-lieutenant Pasteur, du char 36 et 37 sont portés disparus.

Le **lieutenant de La Noë**, commandant le 4^e peloton du 2^e escadron, reçoit pour mission de défendre les lisières du village de JAUCHE face à JANDRAIN et particulièrement la route qui relie les deux villages. Lorsque Jandrain est attaqué, les trois autres pelotons exécutent une contre-attaque.

< = Debout de g. à d. : Ltn Aubry de La Noë, Asp de Montmorin, Sit Nepveu, Sit Pasteur, Asp Raison

Le lieutenant de La Noë avec son peloton ouvre le feu sur les chars allemands qui s'infiltrèrent dans Jauche. Le peloton du lieutenant part vers une autre position. La Noë reste le dernier « en bouchon » sur la route. Il tire sans arrêt sur les chars allemands. Le lieutenant et son équipage sont portés disparus, victimes de leur courage au combat de Jauche.

Le **sous-lieutenant Issaverdens** se voit confier une mission délicate par le lieutenant-colonel de Vemejoul : il doit assurer le repli du 1^{er} Régiment de Cuirassiers de Jauche puis rester en arrière-garde. Issaverdens accomplit avec brio sa mission. Néanmoins, il est gravement blessé lors du repli et fait 20 kilomètres à pied avant de trouver un side-car pour l'évacuer vers un poste de secours.



Pendant que se déroulent tous ces combats autour de Jauche, d'autres actions sont menées plus au nord par des éléments du 1^{er} Régiment de Cuirassiers. Il s'agit par exemple du dégagement du 2^e bataillon du 11^e Régiment de Dragons devant MARILLES par les pelotons SOMUA du lieutenant Finat Duclos et du sous-lieutenant Spangenberg. L'avance des chars allemands est bloquée

mais le sous-lieutenant Spangenberg et la plupart des chars disparaissent dans la mêlée. Pendant ce dur après-midi du 13 mai, l'avance ennemie est sérieusement ralentie sur la Petite Gette. Les pertes pour le Régiment sont de quatre officiers, cinquante et un hommes de troupe et vingt-cinq chars. Partout où ils sont engagés, les chars du Régiment arrêtent l'avance ennemie, donnant ainsi à l'infanterie le temps d'arriver et de s'installer. Enfin, le Régiment reçoit l'ordre de se replier dans la région du 4^e Corps d'Armée. Malgré les pertes, le moral est excellent et chacun est fier d'avoir contribué à remplir la mission du Corps de cavalerie. Tous s'attendent maintenant à être renvoyés vers l'arrière pour être reconstitués et pour participer à de nouvelles batailles. Mais il n'en est rien, car l'infanterie a peu de temps pour occuper ses positions et il faut rester à sa disposition. Le Régiment se charge de couvrir l'infanterie et de contre-attaquer sans cesse pour la dégager. Le 16 mai, le Régiment est chargé de couvrir la Division marocaine. Le groupe HOTCHKISS se porte à Rigne et le groupe SOMUA dans les bois à l'est de Sart-Dame sur Avelines. Des contre-attaques sont préparées en direction de Tilly. Une menace se faisant sentir sur Genappe, le Régiment doit faire face au nord. Une première reconnaissance ne rencontre pas l'ennemi mais une deuxième ne reviendra jamais. A 18 h 45, les contacts se produisent avec des chars légers dont le nombre augmente sans cesse. Une véritable attaque se développe. La situation est tragique mais l'ordre est formel : il faut tenir jusqu'à 2 heures du matin pour permettre l'écoulement de l'infanterie qui finalement se réalise. Le 17 mai, tout ce qui reste du Régiment est regroupé dans un bois au nord de la Louvière. Tous les chars hors d'état de combattre sont embarqués en chemin de fer afin de les soustraire à l'emprise allemande. Les chars en état de combattre sont réunis en groupements : les SOMUA passent aux ordres du **lieutenant Dorance et du capitaine Amiel**, les **HOTCHKISS** aux ordres du **capitaine de Geffrier** avec les sous-lieutenants **Lagarde et Dépinay**.

Ces deux groupements tiennent tête l'après-midi à des chars et à des fantassins devant Casteau-Cambron puis font mouvement vers le nord d'Arras où ils participent à la bataille.

Le 21 mai, les deux groupements sont engagés avec succès dans des combats très durs au sud-est d'Arras. Sur la route d'Arras à Béthune, le 3^e escadron, sous les ordres du capitaine de Geffrier, est attaqué

Amicale des Anciens et Amis du
1^{er} Régiment de Cuirassiers
Le Bourg 63490-Saint-Jean-en Val



par un ennemi supérieur en nombre. Plusieurs chars sont touchés. Le sous-lieutenant Depinay rejoint le PC. Seuls restent le lieutenant Dorance et le sous-lieutenant Lagarde avec leurs chars. Le 25 mai, n'ayant plus un char utilisable, ils rejoignent le Régiment.

Le Régiment est évacué hors de la poche de Dunkerque. Seuls partent les hommes et les paquetages individuels qu'ils peuvent porter sur eux ; ce qui reste des matériels est abandonné sur place. Le 28 mai, l'état-major et le 1^{er} Groupe d'escadrons sont évacués vers le cargo *Sauterne* ; le second groupe et l'EHR (Escadron Hors Rang) sont conduits vers le *Hird* puis vers le *Douaisien*. Le *Sauterne* gagne Cherbourg. Après la destruction du *Douaisien*, le groupe embarque à nouveau sur le *Thérèse Louis* remorqué jusqu'à Douvres.

La première partie de la campagne se termine. Le Régiment a quinze tués, cinquante-deux blessés, quatre-vingt-sept disparus et a perdu tous ses matériels.

L'état-major et le 1^{er} Groupe retrouvent le 27^e Groupe et l'EHR à Conches-en-Ouches, le 2 juin. Le Régiment est scindé en deux. Un groupe de SOMUA aux ordres du commandant de Loustal, avec un escadron du 2^e Régiment de Cuirassiers, est constitué. Ce groupe est sous les ordres directs de la 3^e DLM et a pour tâche de couvrir la division dans la région ou de protéger l'installation des dragons portés à Gravillers. Le 25 juin 1940, jour d'entrée en vigueur de l'armistice, ce groupe part s'installer à Ville-Toureix près de Riberac où il revient aux ordres du lieutenant-colonel de Vemejoul.

Le reste du Régiment, quant à lui, participe à la défense de la Loire en y interdisant l'accès des ponts. Aucun contact n'a lieu dans le sous-secteur de Cinq-Mars, car les Allemands portent tous leurs efforts sur Tours. C'est à Port-Boulet que la défense est la plus dure, car les différents essais de mise à feu ont échoué. L'ennemi réagit vigoureusement devant le pont. Plusieurs fois dans la journée du 20 juin, l'artillerie allemande bombarde les alentours du pont et occasionne des pertes.

Entre-temps, l'ordre de repli est arrivé, le Régiment évite de justesse les patrouilles ennemies et atteint le nord de Chatellerault.

Le 29 juin, le Régiment est envoyé à Teyjat, à côté de Riberac, où il reste jusqu'à sa dissolution, le 1^{er} août. Le même jour, le Régiment est recréé dans le Tarn-et-Garonne, mais son existence est éphémère puisqu'il est dissous une seconde fois, le 25 août à Montauban.

Bulletin de liaison N° 44 - septembre 2019

Publication de l'Amicale des Anciens et Amis du 1^{er} Régiment de Cuirassiers
Déclarée le 6 juillet 1999 (Loi de 1901), Siège social : Le Bourg 63490 Saint Jean en Val
Directeur de la publication : Lieutenant-colonel (e.r.) Rey, Président de l'Amicale
Rédaction et composition : Lieutenant (H) Baron, Secrétaire général de l'Amicale
> site internet : www.ami1rc.org

.....

